

Total des catholiques anglais dans les mêmes provinces,

En 1851 : 312,235.

En 1881 : 443,718.

Progression, pendant ces 30 ans, de la population catholique

[prise en bloc : 63 o/o.

“ “ “ “ des cath. français : 74 o/o.

“ “ “ “ des cath. anglais : 45 o/o.

L'accroissement des catholiques français a donc été, en moyenne, de 30 o/o plus rapide que celui des catholiques anglais, dans le laps de 30 ans.

Par conséquent, le nombre des catholiques, dans les provinces d'Ontario et du nouveau-Brunswick, aurait été presque le double de ce qu'il était en 1881, si les catholiques anglais avaient progressé dans la même proportion que les catholiques français, et si l'épiscopat et le clergé de ces deux provinces avaient voulu et su attirer chez eux les Canadiens français qui les entourent.

La progression de la population catholique, dans quatre comtés d'Ontario, situés sur la frontière même de la Province de Québec, contigus les uns aux autres, et dont deux dépendent d'un diocèse français, et les deux autres, d'un diocèse anglais, va nous en fournir la preuve.

Total de la population des comtés de Prescott et de Russell, appartenant à l'archidiocèse d'Ottawa.

En 1851 : 13,357.

En 1881 : 45,937.

Total des catholiques français dans les mêmes comtés,

En 1851 : 4,113.

En 1881 : 22,285.

Total des catholiques anglais dans les mêmes comtés,

En 1851 : 2,302.

En 1881 : 3,167.

Progression, pendant ce laps de 30 ans, des cath. français : 446 o/o.

“ “ “ “ “ “ “ des cath. anglais : 40 o/o.

L'accroissement des catholiques français dans ces deux comtés, a donc été, en 30 ans, 11 fois plus rapide que celui des catholiques anglais.

Passons maintenant aux comtés de Glengarry et de Stormont, enclavés dans l'archidiocèse anglais de Kingston,